

ثلاثة اميال واربعه ولكل انسان كما ذكرناه بستانه وداره  
وارضه ،

حكاية وبينا انا يوماً في دار ظهير الدين القرلاني اذا بمركب  
عظيم لبعض الفقهاء المعظمين عندهم فاستوذن له علي وقالوا  
مولانا قوام<sup>(1)</sup> الدين السبتي فحجبت من اسمه ودخل الي فلما  
حصلت الموانسة بعد السلام سرح لي اني اعرفه فاطلت النظر  
اليه فقال اراك تنظر الي نظر من يعرفني فقلت له من اي  
البلاد انت فقال من سبته فقلت له وانا من طنجة فجدد  
السلام علي وبكى حتى بكيت لبكائه فقلت له هل دخلت بلاد  
الهند فقال لي نعم دخلت حضرة دهلي فلما قال لي ذلك

milles. Chaque habitant, comme nous l'avons dit déjà, y a son jardin, sa maison, et ses champs.

A NECDOTE.

Un jour que je me trouvais dans la demeure de Zhahîr eddîn alkorlâny, voici qu'arrive un grand navire appartenant à un des jurisconsultes les plus vénérés parmi ces musulmans. On demanda la permission de me présenter ce personnage et l'on annonça : « Notre maître Kiouâm eddîn assebty. » Son nom me surprit; mais quand il fut entré, et que l'on se fut mis à converser après les salutations d'usage, il me vint à l'esprit que je le connaissais. Je me mis à le regarder fixement, et il me dit : « Il me paraît que tu me regardes comme un homme qui me connaît. — De quel pays es-tu? — De Ceuta. — Et moi, je suis de Tanger. » Or il me renouvela le salut, il pleura, et je pleurai à son exemple. Je lui demandai : « As-tu été dans l'Inde? — Oui, j'ai été à Dihly, la capitale. » Quand il eut dit cela, je me souvins de